



**PERSPECTIVES DES EMPLOYEES.EUSES  
DU CANADA ATLANTIQUE**

**N° 1**

**Croissance des entreprises  
et de l'emploi**

**JANVIER 2021**

## À PROPOS DU FPP

Bonnes politiques. Meilleur Canada. Le Forum des politiques publiques (FPP) rassemble différent.e.s participant.e.s au processus d'élaboration des politiques.

Il leur offre une tribune pour examiner des enjeux et apporter de nouveaux points de vue et de nouvelles idées dans le débat sur les politiques. Nous croyons que l'élaboration de bonnes politiques est essentielle à la création d'un Canada meilleur — un pays cohésif, prospère et sûr. Nous y contribuons en :

- Réalisant des recherches sur les questions cruciales
- Favorisant des dialogues francs sur des sujets de recherche
- Célébrant le travail de leaders exceptionnel.le.s.

Notre approche, appelée « de l'inclusion à la conclusion », mobilise des interlocuteurs.rices, connu.e.s ou non, qui nous aident à tirer des conclusions afin de cerner les obstacles à la réussite et de trouver des pistes de solutions.

Le FPP est un organisme de bienfaisance indépendant et non partisan qui compte parmi ses membres différents organismes privés, publics et sans but lucratif.

© 2021, Forum des politiques publiques  
1405 - 130, rue Albert  
Ottawa, ON, Canada, K1P 5G4  
613.238.7858

**ISBN: 978-1-77452-037-6**

[ppforum.ca](http://ppforum.ca)

[@ppforumca](https://twitter.com/ppforumca)

CE PROJET EST FINANCÉ PAR

Canada

MERCI À NOS PARTENAIRES DE SONDAGE



**Atlantic Canada  
Opportunities  
Agency**

**Agence de  
promotion économique  
du Canada atlantique**



Canada



NL WORKFORCE  
**INNOVATION**  
CENTRE

**Ideas. Innovation. Impact.**

# TABLE DES MATIÈRES

À propos des auteur.e.s .....	6
Introduction .....	7
Analyse et principaux résultats.....	8
Prévisions de croissance économique sur trois ans selon les employeurs.euses.....	9
Croissance prévue des ventes et des embauches .....	14
Conclusion.....	17
Notes de fin de texte .....	18

# À PROPOS DU PROJET

Les changements démographiques et du marché du travail au Canada atlantique font de la question de la rétention une priorité pour tous et toutes. Maintenir, à moyen et à long termes, les travailleurs.euses, les immigrant.e.s, les compétences et le talent dans les quatre provinces est une préoccupation complexe et prioritaire pour la croissance économique et la prospérité régionale. Le projet triennal [Revitalisation de la région de l'Atlantique](#) du Forum des politiques publiques (2017-2020) vise à relever le défi de la rétention et de la croissance économique en mettant l'accent sur le renforcement de la rétention des immigrant.e.s à long terme, l'élargissement du bassin de main-d'œuvre et l'amélioration de l'accès des employeurs.euses aux compétences dont ils ont besoin. Par l'entremise de rapports de recherche, d'enquêtes, de narrations qualitatives, de tables rondes provinciales et de sommets régionaux, le Forum des politiques publiques promeut la compréhension régionale et pancanadienne ainsi que les réseaux intersectoriels sur les aspects les plus urgents en matière d'immigration et de politique économique.

## SÉRIE PERSPECTIVES DES EMPLOYEURS.EUSES DU CANADA ATLANTIQUE

### Points de vue sur l'embauche et le maintien en poste des employé.e.s, l'immigration et la croissance

Les prévisions et les perceptions des employeurs.euses quant aux enjeux qui influent sur les activités de leurs entreprises peuvent servir d'indicateurs révélateurs de l'évolution de ces grandes tendances sociales et économiques. Rester au fait de l'état d'esprit des employeurs.euses dans différentes industries au Canada atlantique favorise des boucles de rétroaction positive et l'élaboration de politiques efficaces dans les domaines prioritaires pour la croissance économique comme le maintien des effectifs, les compétences, l'embauche et l'intégration des immigrant.e.s. Dans le cadre du projet [Revitalisation de la région de l'Atlantique](#), le FPP s'est joint à l'Université Memorial pour sonder plus de 800 employeurs.euses de la région afin d'obtenir leurs points de vue sur la dynamique singulière de l'environnement économique et du marché du travail au Canada atlantique et de mieux comprendre comment leurs perceptions du climat économique influencent la croissance économique dans la région. Les résultats de ce sondage ont donné lieu à la série *Perspectives des employeurs.euses au Canada atlantique*, soit cinq rapports thématiques préparés pour servir de base à un vaste débat :

- #1 Croissance des entreprises et de l'emploi
- #2 Pénurie de compétences et défis d'embauche
- #3 Attitudes à l'égard des immigrant.e.s et des étudiant.e.s internationaux.ales
- #4 Efficacité des politiques d'immigration
- #5 Maintien de la main-d'œuvre qualifiée

[CONSULTER TOUTE LA SÉRIE](#)

# À PROPOS DES AUTEURE.S

## **Tony Fang, chaire Stephen Jarislowsky sur la transformation culturelle et économique, Université Memorial**

Tony Fang est titulaire de la chaire Stephen Jarislowsky sur la transformation culturelle et économique à l'Université Memorial. Il est actuellement membre d'un comité consultatif d'experts et expertes de la Banque mondiale sur la migration et le développement. Il se consacre à la publication de recherches de pointe sur l'économie du Canada et de Terre-Neuve-et-Labrador. Ses domaines d'intérêt de recherche englobent les questions de pratiques de rendement élevé en milieu de travail, de politiques de retraite et de vieillissement de la main-d'œuvre, d'éducation, d'immigration, d'innovation et de croissance des entreprises.

## **Jane Zhu, boursière de recherche postdoctorale, département d'économie, Université Memorial**

Jane Zhu est professeure agrégée d'économie et de gestion au Sichuan College of Architectural Technology. Ses intérêts de recherche portent notamment sur l'efficacité de l'investissement en capital humain, le développement de l'industrie des services de ressources humaines au Sichuan, en Chine, et les liens entre la diversité de la main-d'œuvre et la productivité en milieu de travail. Avec plus de 20 ans d'expérience professionnelle dans la recherche sur les ressources humaines et le capital humain, Mme Zhu a développé un large éventail d'expertise technique dans la collecte, le traitement et l'analyse de données provenant de recherches, de sondages, d'entretiens existants et d'autres sources.

## **Paula Struk Jaia, assistante à la recherche, Université Memorial**

Paula Struk Jaia est candidate à la maîtrise en économie à l'Université Memorial de Terre-Neuve. Ses recherches portent sur la société et l'économie, combinant théorie économique et analyse économétrique. Elle assiste la chaire Stephen Jarislowsky dans des projets liés à la migration et au marché du travail à Terre-Neuve-et-Labrador. Mme Jaia est titulaire d'un baccalauréat ès sciences avec spécialisation en économie de l'Université Memorial.

## **Evan McCarthy, assistant à la recherche, Université Memorial**

Evan McCarthy est un assistant à la recherche de premier cycle qui complète un baccalauréat en économie à l'Université Memorial. Il assiste la chaire Stephen Jarislowsky dans des projets liés à la migration et au marché du travail au Canada atlantique. Ses intérêts de recherche portent notamment sur les stratégies de croissance économique pour Terre-Neuve-et-Labrador, le marché du travail, l'immigration, les ressources naturelles et l'économie environnementale. M. McCarthy souhaite obtenir une maîtrise en économie.

## **Alex David Wells, assistant à la recherche, Université Memorial**

Alex David Wells est un assistant à la recherche de premier cycle qui complète un baccalauréat conjoint en commerce et en économie à l'Université Memorial. Il assiste la chaire Stephen Jarislowsky dans des projets de recherche sur l'immigration et le travail. Ses domaines d'intérêt incluent l'économie de l'immigration et du travail.

# INTRODUCTION

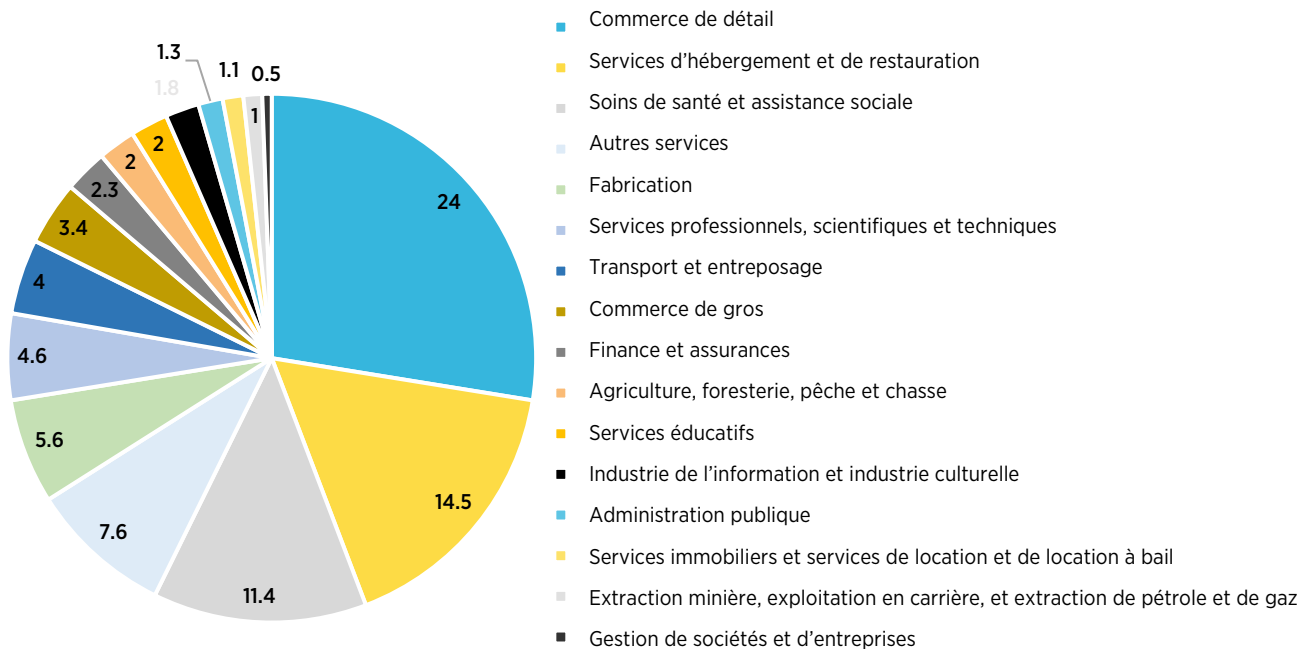
Comment les employeurs.euses dans la région de l'Atlantique envisagent-ils/elles la croissance de l'économie régionale et de leurs entreprises à moyen terme? Le présent document est le premier d'une série de cinq rapports qui présentent les résultats d'un sondage auprès de 801 employeurs.euses dans tout le Canada atlantique relativement aux activités d'embauche, au maintien des effectifs, à l'immigration et à la croissance économique. Il porte sur les perceptions et les prévisions des employeurs.euses de la région atlantique quant à la croissance de l'économie en général et de leurs entreprises en particulier.

## MÉTHODES

À l'automne 2019, l'Université Memorial a commandé un sondage téléphonique auprès de plus de 800 employeurs.euses dans tout le Canada atlantique pour comprendre leurs perceptions de la situation économique et du marché du travail, leurs prévisions pour les trois prochaines années et les effets de la situation économique sur la croissance et les activités de leurs entreprises. Les entrevues téléphoniques qualitatives semi-structurées ont été menées par Narrative Research (anciennement Corporate Research Associates) en septembre et en octobre 2019, et le sondage a été créé à partir de renseignements tirés du Registre des entreprises de Statistique Canada (2018). Pour chaque province, on visait le nombre de réponses suivant : 301 à Terre-Neuve-et-Labrador (T.-N.-L.), 100 à l'Île-du-Prince-Édouard, (Î.-P.-É.) 200 en Nouvelle-Écosse (N.-É.) et 200 au Nouveau-Brunswick (N.-B.). Une méthode d'échantillonnage aléatoire stratifié a été appliquée à la région, à l'industrie (Système de classification des industries de l'Amérique du Nord) et à la taille organisationnelle. Le sondage s'est adressé aux propriétaires, aux cadres supérieur.e.s ou aux gestionnaires des ressources humaines d'entreprises, dans la mesure du possible. Les données du sondage ont été analysées à l'aide de techniques de statistique descriptive, du modèle de régression logistique et du modèle de régression des moindres carrés ordinaires.

Le présent rapport résume les résultats de l'analyse statistique de ces données de sondage en ce qui concerne la croissance de l'économie et des entreprises, ainsi que les conséquences en matière de politiques pour favoriser l'immigration et la croissance économique dans les quatre provinces atlantiques.

Figure 1 : Distribution des répondant.e.s au sondage par industrie



Les employeurs.euses participant au sondage représentent la diversité des principales industries du Canada atlantique (figure 1) et ont été classés en trois catégories de taille organisationnelle aux fins d'analyse : petit (de 5 à 9 employé.e.s), moyen (de 10 à 49 employé.e.s) et grand (50 employé.e.s et plus). Parmi les personnes interviewées, 84,4 % représentent des employeurs.euses du secteur privé, 13,5 % des employeurs.euses du secteur sans but lucratif et 2,1 % des employeurs gouvernementaux.

## ANALYSE ET PRINCIPAUX RÉSULTATS

La croissance économique est une variable prédictive utile pour la croissance de l'emploi<sup>1</sup>. Selon le Forum économique mondial et le Fonds monétaire international, l'augmentation de 1 % du PIB canadien est associée à une augmentation de l'emploi d'au moins 0,6 %<sup>2</sup>. Les employeurs.euses sont porté.e.s à embaucher plus de personnel lorsqu'ils/elles ont une perception positive de l'économie<sup>3</sup>. En même temps, une pénurie de personnel qualifié peut limiter les efforts des employeurs.euses d'accroître leur main-d'œuvre. De plus, dans certaines industries, la croissance tend à absorber plus de personnel que dans d'autres, notamment les industries marquées par un niveau élevé d'innovation et de création de savoir.

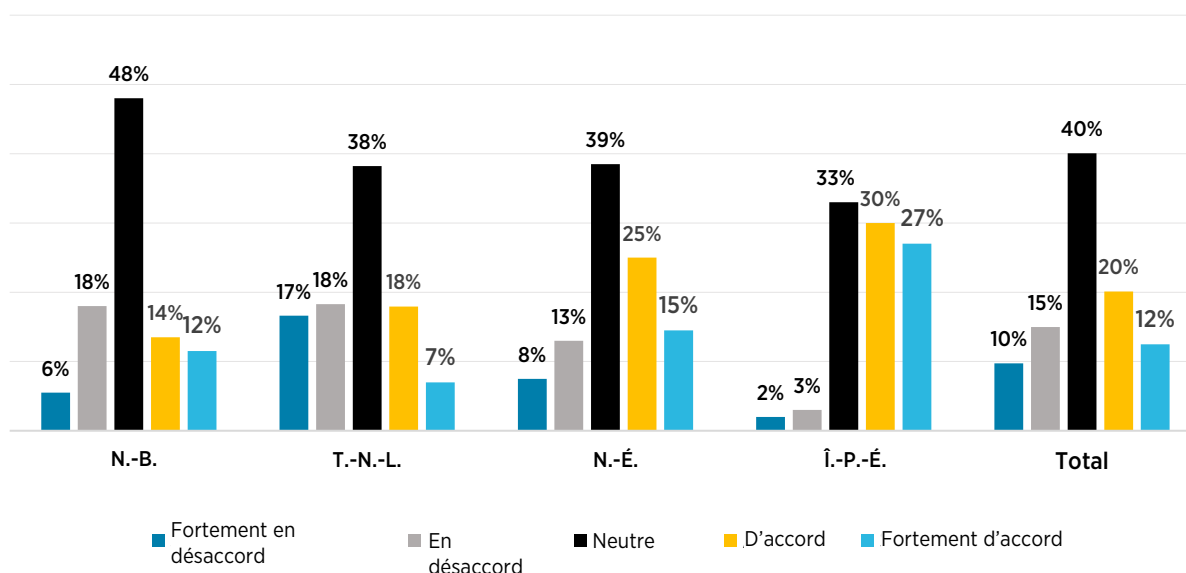


## CROISSANCE ÉCONOMIQUE

### Prévisions de croissance économique sur trois ans selon les employeurs.euses

La perception qu'ont les employeurs.euses de la performance économique actuelle et potentielle à court terme peut représenter un indicateur phare d'éventuelles tendances en matière d'embauche, ce qui peut faciliter la formulation de politiques et de pratiques régionales pour pallier la pénurie de compétences et de personnel. La figure 2 (ci-dessous) illustre la confiance générale des employeurs.euses quant à la croissance économique au cours des trois prochaines années.

Figure 2 : Perception des employeurs.euses quant à la croissance potentielle de l'économie provinciale dans les trois prochaines années (% des employeurs.euses)



Dans l'ensemble, 40 % des répondant.e.s se disent incertain.e.s quant à la croissance de l'économie (les autres étant d'accord ou en désaccord avec la croissance potentielle de l'économie, à proportions égales). Cependant, des différences existent entre les provinces. Pour leur part, les employeurs.euses de l'Î.-P.-É. se montrent optimistes pour l'économie de leur province. En effet, 57 % d'entre eux/elles conviennent dans une certaine mesure que l'économie progressera au cours des trois prochaines années, contre 33 % qui ont une opinion neutre et 5 % qui ne sont pas d'accord que l'économie progressera. L'Î.-P.-É. bénéficie actuellement d'une immigration stable et d'une industrie touristique en plein essor<sup>4</sup>. La migration économique s'est traduite par une croissance démographique saine qui renforce l'activité économique et facilite les activités d'embauche. Aussi les immigrant.e.s sont aujourd'hui plus nombreux.ses à s'installer à l'Î.-P.-É. de façon permanente. Dans le passé, la province peinait à les retenir sur l'île<sup>5</sup>. Ces évolutions, parmi d'autres, suggèrent que l'économie de l'Î.-P.-É. connaîtra une croissance supérieure à la moyenne.

En N.-É., 40 % des répondant.e.s se disent d'accord ou fortement d'accord que l'économie croîtra au cours des trois prochaines années, 38 % sont neutres et 21 % sont en désaccord ou fortement en désaccord. La province continue à enregistrer une croissance du nombre d'emplois et un marché immobilier robustes. Ces deux éléments sont soutenus par une forte croissance démographique attribuable à l'immigration internationale. Des cibles d'immigration plus ambitieuses, notamment dans le cadre du Programme pilote d'immigration au Canada atlantique, permettront probablement d'attirer plus d'immigrant.e.s économiques, favorisant les activités sur le marché du travail et les revenus des ménages, et, par ricochet, les dépenses de consommation et les investissements dans le marché immobilier.

Au N.-B., on se montre plus prudent en ce qui concerne les attentes de croissance économique. Cette retenue peut s'expliquer par de modestes investissements ailleurs que dans le secteur immobilier, la faiblesse dans le domaine de la fabrication et les difficultés des industries d'exportation. Environ 26 % des employeurs.euses conviennent dans une certaine mesure que l'économie de la province progressera au cours des trois prochaines années, tandis que 48 % d'entre eux/elles se disent neutres et 24 % ne pensent pas, dans une mesure ou une autre, que la croissance sera au rendez-vous. Toutefois, des indicateurs relatifs au marché intérieur de la province dressent un portrait plus positif. Ainsi, des activités d'embauche généralisées ont mené à une augmentation des chiffres d'emplois, ce qui encourage habituellement les dépenses de consommation et les activités des ménages, soutenues par la croissance démographique qui, elle, est à nouveau menée par l'immigration internationale. Les secteurs privé et public du N.-B. ont fait d'énormes efforts pour attirer et retenir les immigrant.e.s dans la province.

C'est à T.-N.-L. que les répondant.e.s au sondage sont les moins optimistes quant à l'avenir économique dans un horizon de trois ans. À peine 25 % des organisations sondées se disent d'accord dans une certaine mesure que l'économie croîtra au cours des trois prochaines années, contre 38 % qui se disent neutres et 35 % qui sont en désaccord jusqu'à un certain point. Malgré ces sombres perspectives, l'économie de la province, après avoir été à la traîne, a enregistré l'une des plus fortes croissances en 2019, surtout en raison des opérations de la plateforme de forage en haute mer Hebron et de la reprise des activités normales à la plateforme Hibernia. Toutefois, la plupart des autres industries à T.-N.-L. sont stagnantes. De plus, la province connaît d'importants défis démographiques et est la seule dont la population a diminué en 2019, et ce malgré une augmentation considérable de l'immigration<sup>6</sup>.

L'industrie pétrolière et gazière de T.-N.-L. a contribué davantage au PIB de la province que la croissance de l'emploi (14,4 % comparativement à 2,3 %)<sup>7</sup>. Malgré cet écart, l'industrie influence grandement la confiance du milieu des affaires, ce qui a un effet indirect sur les activités d'embauche. Une bonne confiance de la part des entrepreneurs.euses peut soit renforcer la croissance de l'emploi, soit l'empêcher s'ils et si elles décident de mettre leurs plans d'embauche en suspens par crainte de devoir licencier les nouveaux.elles employé.e.s si l'économie s'effondre.

## Prévisions de croissance économique sur trois ans selon les employeurs.euses dans différentes industries

L'optimisme concernant l'évolution économique au cours des trois prochaines années varie en fonction de l'industrie. Les répondant.e.s prévoient une croissance positive des revenus dans la plupart des industries, soit dans 12 des 16 industries représentées, notamment dans les industries du transport et de l'entreposage, des arts, du divertissement et des loisirs, et dans l'administration publique (figure 3). Les perspectives sont négatives dans quatre industries, surtout dans l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse, ainsi que dans les services immobiliers, de location et de location à bail (figure 4).

**Figure 3 : Prévisions de croissance économique selon les employeurs.euses au cours des trois prochaines années (industries avec des perspectives positives nettes)**

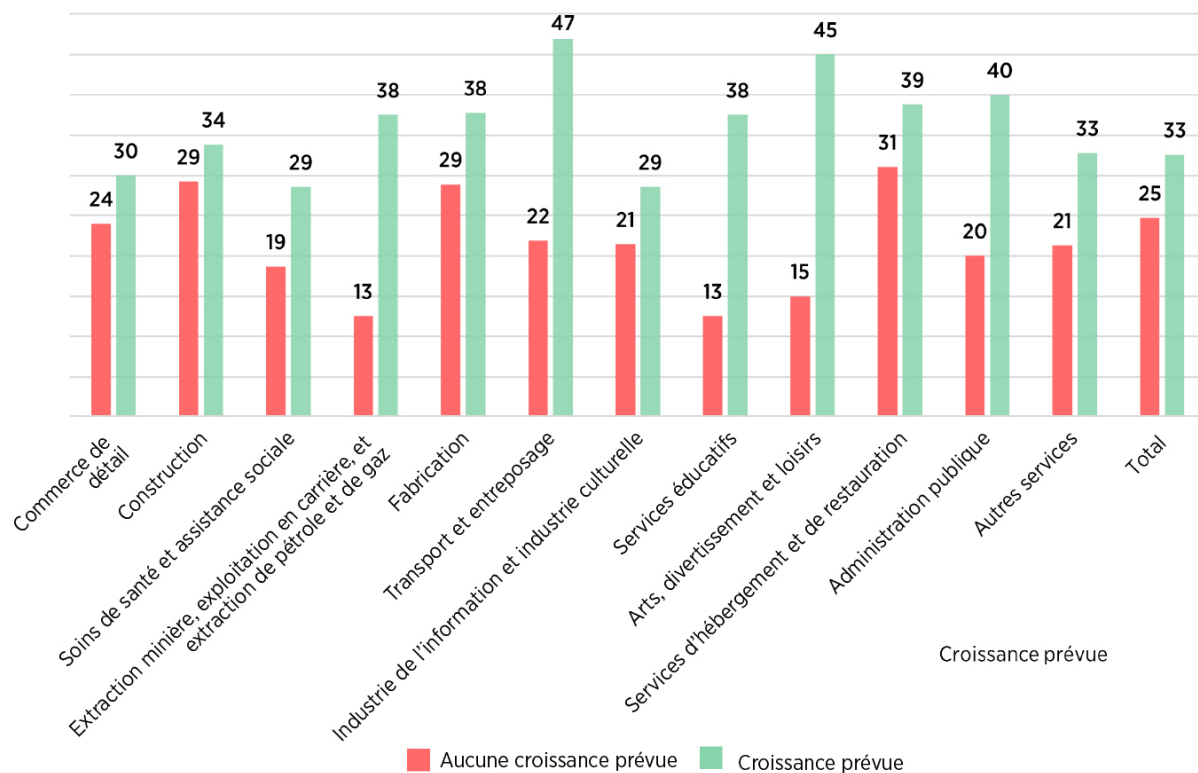
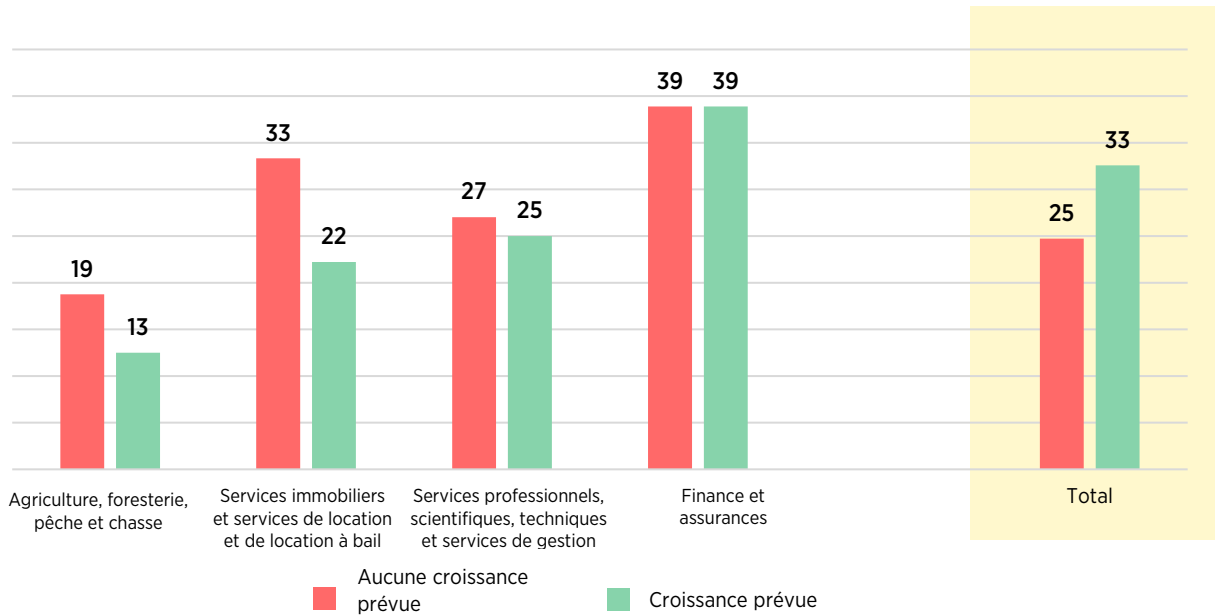


Figure 4 : Prévisions de croissance économique selon les employeurs.euses au cours des trois prochaines années (industries avec des perspectives neutres ou négatives nettes)

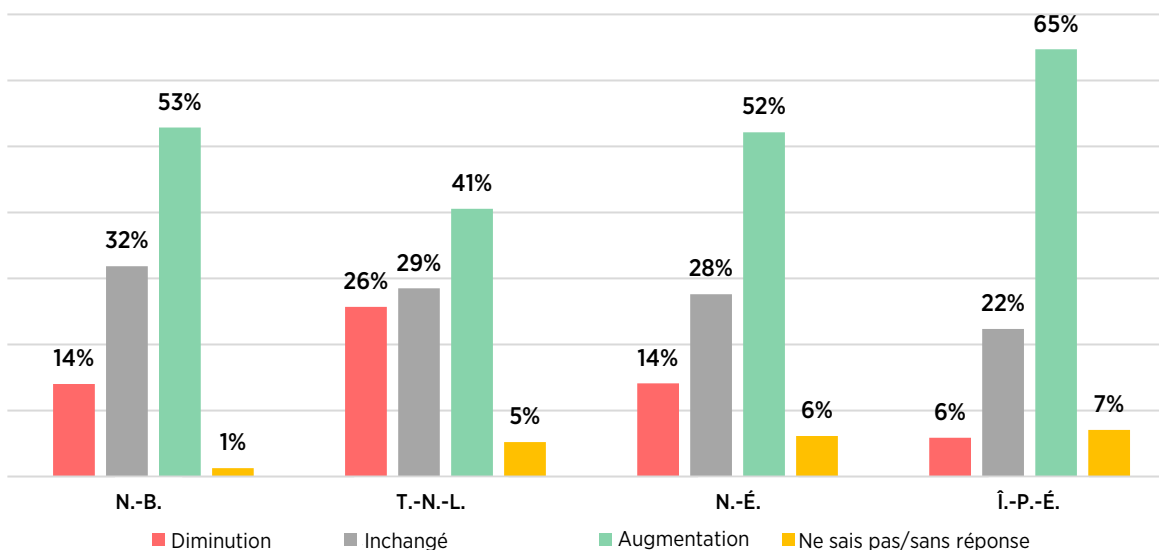


## CROISSANCE DU CHIFFRE D’AFFAIRES ET DE L’EMPLOI

### Ventes actuelles et augmentation des embauches

Les répondant.e.s du secteur privé s’attendent à une croissance à la fois des ventes et des embauches dans les trois prochaines années. On note cependant des différences provinciales en ce qui concerne la croissance dans les trois dernières années. Ainsi, 65 % des entreprises à l’Î.-P.-É., 53 % des entreprises au N.-B., 52 % des entreprises en N.-É. et 41 % des entreprises à T.-N.-L. ont déclaré une croissance des ventes pendant cette période (figure 5). C’est à l’Î.-P.-É. que le plus grand nombre d’organisations ont rapporté une progression des ventes, et c’est à T.-N.-L. qu’elles ont été le plus nombreuses à déclarer une diminution des ventes (26 %).

Figure 5 : Évolution des ventes au cours des trois dernières années (par province)



Il existe une étroite corrélation positive entre l'augmentation du chiffre d'affaires et l'augmentation du chiffre d'emploi. La plupart des répondant.e.s ont augmenté ou maintenu le niveau de leurs effectifs (figure 6). Plus précisément, 49 % des organisations à l'Î.-P.-É., 45 % des organisations en N.-É., 40 % des organisations au N.-B. et 31 % des organisations à T.-N.-L. disent avoir augmenté leurs effectifs. Parmi les répondant.e.s affirmant ne pas avoir augmenté leurs effectifs, la majorité les a maintenus au niveau existant, et seulement une minorité les a réduits (15 % à T.-N.-L., 11 % en N.-É. et au N.-B., et 9 % à l'Î.-P.-É.).

Figure 6 : Évolution du nombre d'employé.e.s au cours des trois dernières années (par province)

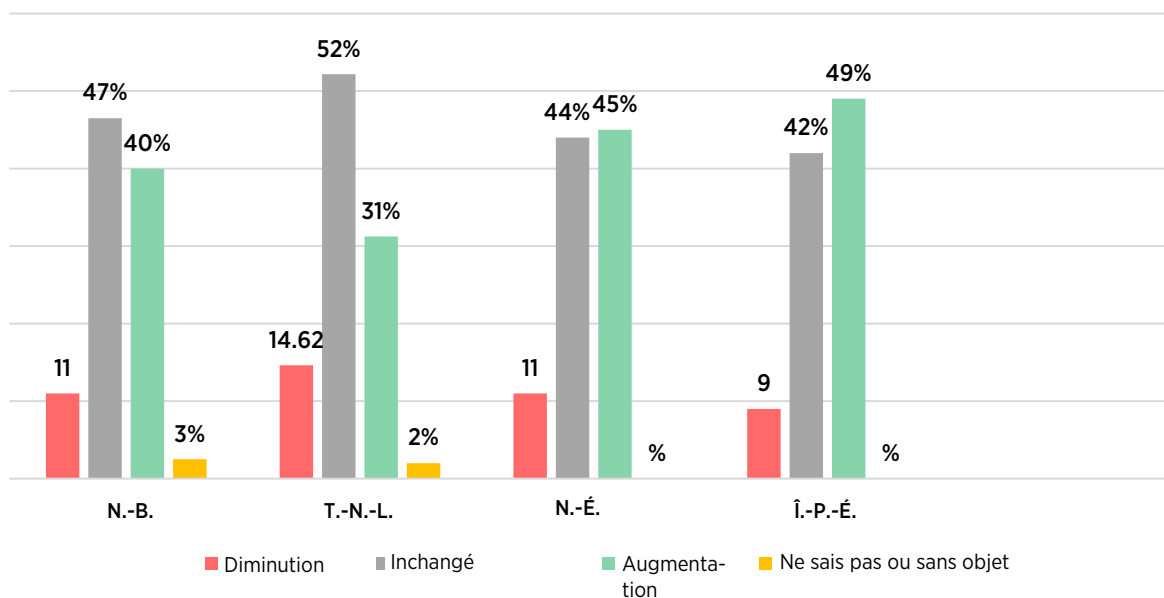
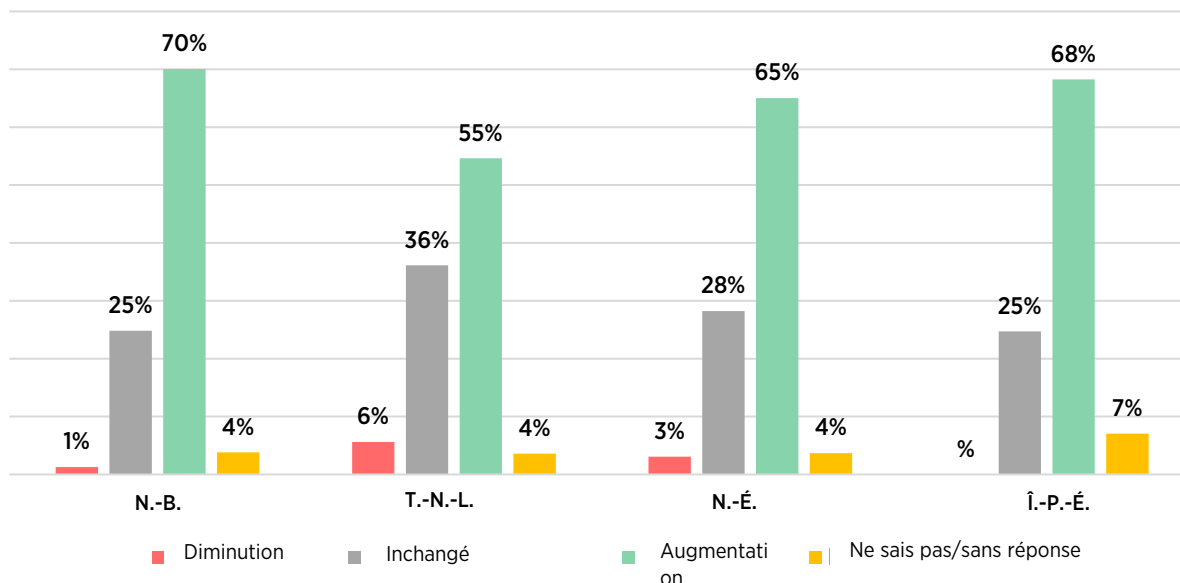


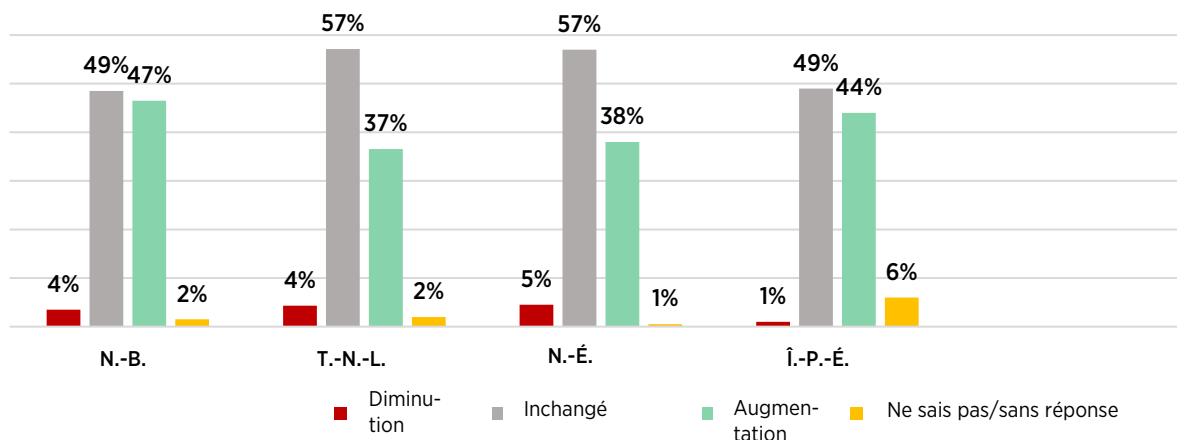
Figure 7 : Évolution prévue des ventes au cours des trois prochaines années (par province)



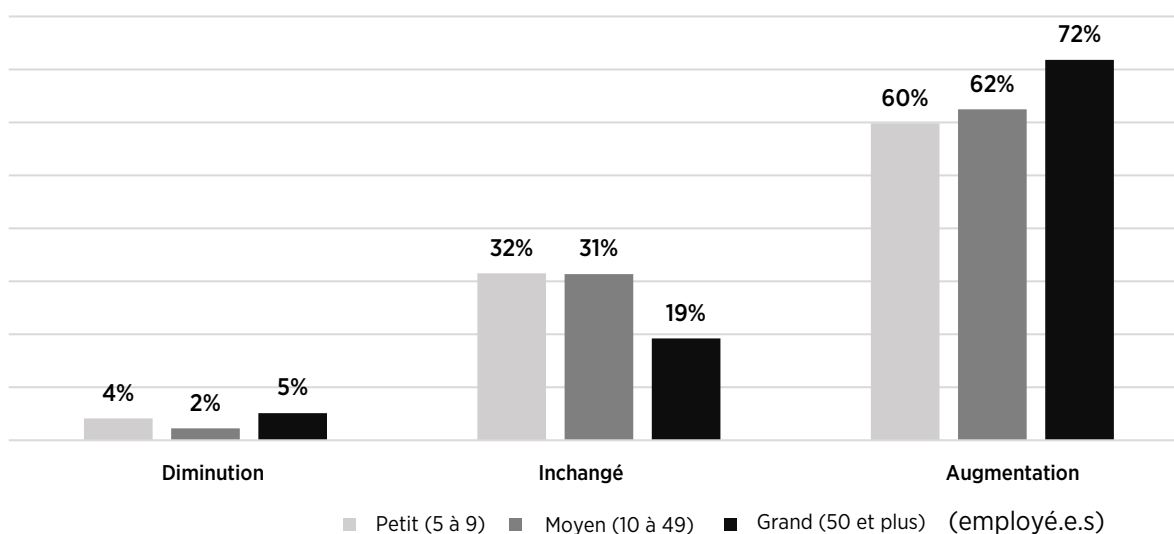
### Croissance prévue des ventes et des embauches

En se prononçant sur les trois prochaines années, les employeurs.euses se montrent relativement optimistes. Au N.-B., 70 % d'entre eux/elles prévoient une augmentation de leur chiffre d'affaires; à l'Î.-P.-É., 68 %; en N.-É., 65 % et à T.-N.-L., 55 % (figure 7). Ils/elles sont très peu nombreux.ses à prévoir un recul de leur chiffre d'affaires, soit 6 % à T.-N.-L., 3 % en N.-É., 1 % au N.-B. et aucun à l'Î.-P.-É.. Cet optimisme se traduit dans les prévisions d'embauche. Les organisations sont nombreuses à prévoir maintenir leur niveau d'effectifs actuel, une minorité importante prévoit les augmenter et une petite minorité prévoit devoir les réduire (figure 8).

Figure 8 : Évolution prévue du nombre d'employé.e.s au cours des trois prochaines années (par province)



**Figure 9 : Évolution prévue des ventes au cours des trois prochaines années (en fonction de la taille organisationnelle)**



Les prévisions sur la croissance des ventes et du nombre d'emplois varient en fonction de la taille de l'organisation (figure 9), mais on ne constate pas de différence significative entre les entreprises en milieu urbain et celles en milieu rural (figure 10). Parmi les employeurs.euses avec des effectifs de 50 personnes ou plus, 72 % disent prévoir une croissance des ventes au cours des trois prochaines années, un peu plus que chez les employeurs.euses de taille moyenne comptant entre 10 et 49 employé.e.s (62 %) et les employeurs.euses de petite taille avec un effectif de 5 à 9 personnes (60 %). La figure 9 illustre l'effet de la taille organisationnelle sur la perspective d'avenir de l'employeur.euse. L'optimisme relatif des plus grandes organisations peut s'expliquer par la force relative fondée sur une entreprise bien établie et dotée de plus de ressources que des entreprises de plus petite taille. Tant les employeurs.euses dans les régions urbaines que ceux/celles dans les régions rurales prévoient une augmentation considérable de leurs ventes et des activités d'embauche au cours des trois prochaines années. On ne s'étonne pas des perspectives plus optimistes exprimées dans les régions urbaines comparativement aux régions rurales (figure 10).

Figure 10 : Évolution prévue du nombre d'employé.e.s au cours des trois prochaines années (en fonction de la taille organisationnelle)

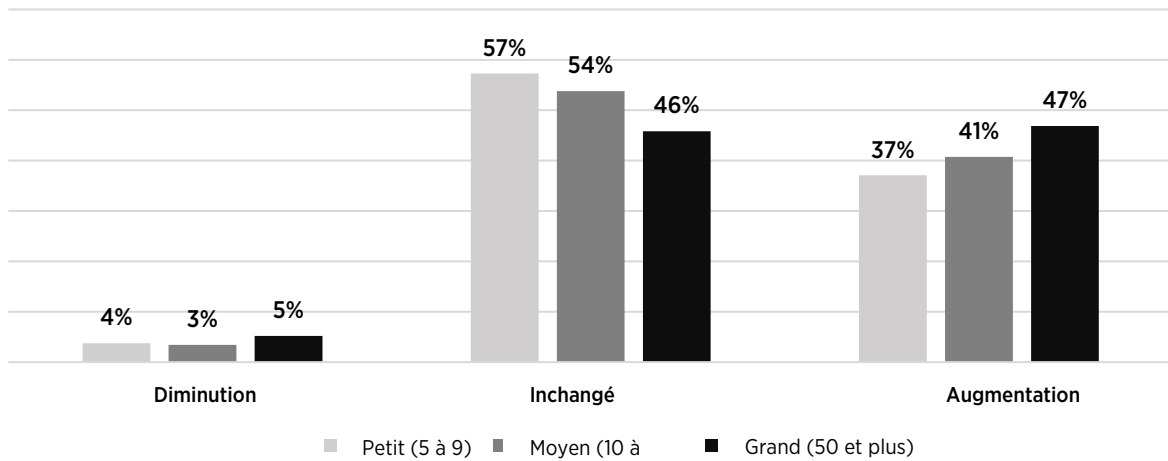


Figure 11 : Évolution prévue des ventes au cours des trois prochaines années (régions urbaine et rurale)

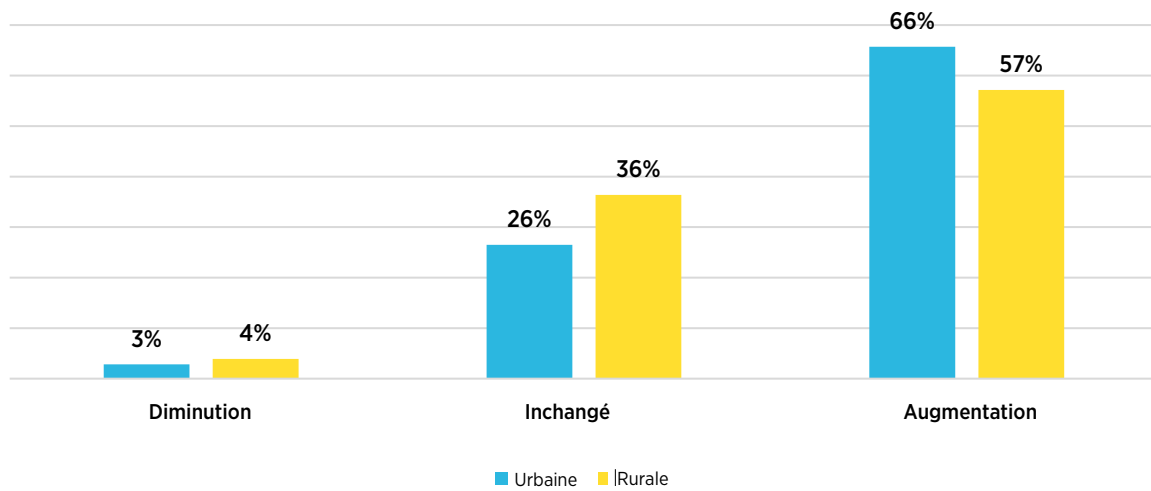
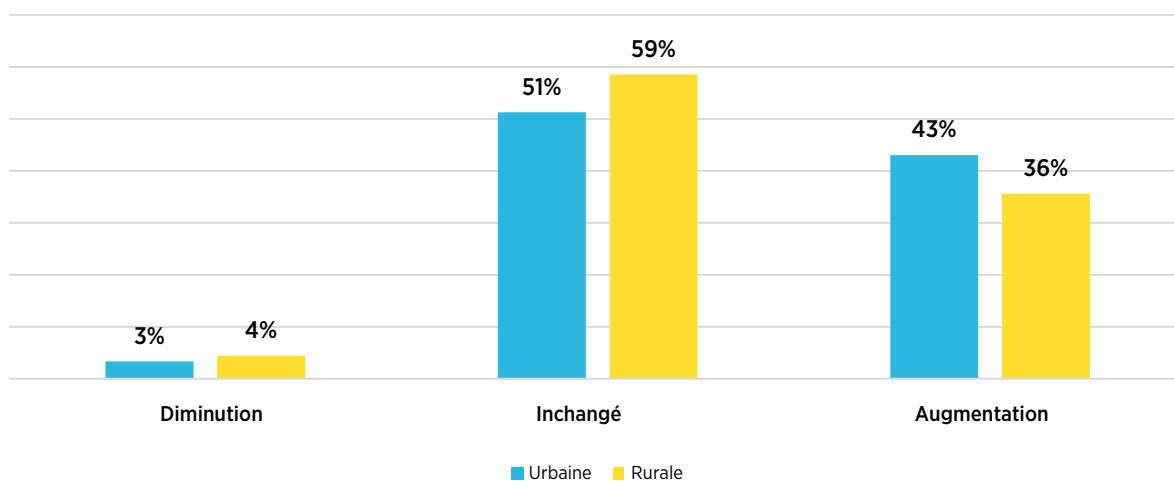




Figure 12 : Évolution prévue du nombre d'employé.e.s au cours des trois prochaines années (régions urbaine et rurale)



## CONCLUSION

Selon un sondage mené auprès de 801 employeurs.euses au Canada atlantique, ces derniers.ières prévoient un niveau élevé persistant des activités commerciales et d'embauche au cours des trois prochaines années. De toutes les provinces atlantiques, c'est à l'Î.-P.-É. que les employeurs.euses sont les plus optimistes quant à la croissance de leurs ventes et des activités d'embauche. Ils/elles sont également les plus optimistes en jugeant de l'état actuel de leur économie provinciale. À l'opposé, les employeurs.euses de T.-N.-L. expriment les prévisions les plus pessimistes au chapitre des ventes et des embauches.

Les employeurs.euses de plus grande taille ont des perspectives économiques plus positives pour leur province respective. De plus, les employeurs.euses dans les industries du transport et de l'entreposage, des arts, du divertissement et des loisirs, de l'administration publique et des services éducatifs sont relativement plus optimistes, tandis que les employeurs.euses dans les industries des services immobiliers, de location et de location à bail, de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche, des services professionnels, scientifiques et techniques, des services administratifs et de soutien, des services de gestion des déchets et des services d'assainissement se montrent plus pessimistes. La perception dans les industries peut également varier en fonction de la province et de la région.

Les impressions exprimées par les employeurs.euses de la région atlantique dressent un portrait généralement cohérent de l'état actuel et à court terme de leur économie provinciale, du potentiel de croissance de leur entreprise et des embauches. Le sondage démontre également qu'il existe une forte corrélation entre l'augmentation du chiffre d'affaires et l'augmentation des embauches. En outre, les programmes d'immigration semblent jouer un rôle considérable dans la croissance démographique et économique de la région. Ce sujet sera exploré dans les rapports subséquents.

# NOTES DE FIN DE TEXTE

---

<sup>1</sup> Günther, S. (2008). Full employment in Europe: Managing labour market transitions and risks. Edward Elgar Publishing.

<sup>2</sup> Forum économique mondial et Fonds monétaire international. (2016). [A new look at an old relationship: Jobs and economic growth.](#)

<sup>3</sup> Banque du Canada. (2019). [Enquête sur les perspectives des entreprises - Été 2019.](#)

<sup>4</sup> Conference Board du Canada. (2019). [Uneven economic outlook for Canadian provinces in 2019.](#)

<sup>5</sup> Conference Board du Canada. (2017). [Immigration to Atlantic Canada - Toward a prosperous future.](#)

<sup>6</sup> Statistique Canada. (2019). [Estimations de la population au 1<sup>er</sup> juillet, par âge et sexe](#)

<sup>7</sup> Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador. (2019). [Selected economic indicators, Newfoundland and Labrador.](#)



**FORUM DES  
POLITIQUES  
PUBLIQUES**